

## Laurent Berger au Conseil Fédéral du Sgen-CFDT



Invité au conseil fédéral du Sgen-CFDT de février dernier, Laurent Berger, avec son franc parler habituel, s'est livré à une analyse d'une situation nationale et internationale qu'il a lui-même qualifiée de menaçante et incertaine.

Pourtant optimiste de nature, Laurent Berger a exprimé **plusieurs motifs d'inquiétude** devant la période écoulée et à venir :

Alors qu'en France **les élections présidentielles** se profilent à grand pas, sans chercher à s'afficher pour l'un ou l'autre des candidats parce que notre organisation restera autonome et sans parti pris politique, la CFDT ne se reconnaît actuellement dans aucun candidat. Elle est et sera libre et engagée, cette posture devenant notre nouveau slogan. Le *Front National* fait exception face à cette règle. En effet, la CFDT le combattra parce qu'elle s'est toujours positionnée contre le totalitarisme, le nationalisme et le repli sur soi.

faut défendre une action publique de qualité et maintenir une cohésion sociale en mettant des moyens dans certains secteurs.

Sur la place des corps intermédiaires en général et **le syndicalisme** en particulier : dans les TPE, la CFDT reste la deuxième organisation syndicale derrière une CGT qui perd des parts de marché, en proie à des difficultés internes et un repli vers les courants d'extrême gauche. (NDLR : Nous avons appris depuis que la CFDT est aujourd'hui la première organisation dans le privé. Voir l'encadré.)

Selon Laurent Berger, « le syndicalisme est mortel ». Pour changer les mentalités sur les syndicats, la CFDT doit peser davantage. Face à un paysage syndical qui se cristallise en deux camps, les irréductibles nonistes et les réformistes, la CFDT doit être accueillante sans être arrogante. Il y a clairement un défi de syndicalisation pour redonner du sens et un horizon au fait syndical. Il y a une nécessité d'être en prise avec le réel, les gens en ont assez d'être gouvernés par des circulaires.

En exemple, Laurent Berger prend **la loi Travail** qui n'a pas inversé la hiérarchie des normes comme l'ont prétendu les syndicats qui y étaient opposés, mais qui repose finalement, à sa manière, deux questions fondamentales : d'une part, la conception que chacun doit se faire de l'engagement syndical et d'autre part, la question du niveau le plus pertinent où le syndicalisme doit s'exercer.

Parce que le taux de syndicalisation est très bas, la CFDT refusera de porter un syndicalisme ringard. Il s'agit donc d'inventer un autre chemin pour tendre vers des équilibres globaux et défendre un dialogue social qui considère les particularismes, les intérêts contradictoires et trouve des compromis.

Sylvain Berthaud

**Cfdt: 1<sup>er</sup> SYNDICAT  
DANS LE SECTEUR PRIVÉ**  
Mesure de la représentativité syndicale  
au 31 mars 2017

Laurent Berger, secrétaire général de la CFDT, appelle tous les salariés à rejoindre la CFDT afin de « *développer ensemble ce syndicalisme constructif et utile pour chacun* » et contribuer à écrire une nouvelle page du syndicalisme, avec l'ambition affirmée de « *devenir première organisation syndicale dans le public comme dans le privé* » lors des prochaines élections dans la Fonction publique en 2018.

Concernant la **Fonction publique** et le procès d'intention fait aux fonctionnaires par certains candidats, Laurent Berger dénonce les mauvaises idées à leur encontre et réaffirme que la CFDT continuera à lutter contre la stigmatisation des fonctionnaires. Il